

De l'art helvétique contemporain

rubrique des arts plastiques et de la littérature en Suisse

« Anne Sauser-Hall: noire soeur | Page d'accueil | Les courses éperdues de l'Orchestre tout puissant Marcel Duchamp »

19/04/2014

Céline Michel et la clarté photographique

Céline Michel propose une narrativité paradoxale par ses photographies. Les thématiques, les sujets ou objets saisis par la créatrice sont mis en scène avec élégance en divers jeux entre le subtil et l'arrogant, le secret et l'évidence. Rien d'esthétisant dans une telle stratégie. L'envers du miroir de territoires apparaît par effet de réel. La photographe de Vevey ne cherche aucune dramatisation : elle se contente de montrer frontalement mais aussi de dos (et avec sympathie et altruisme) ce qu'elle saisit. Ses « modèles » (de commande ou non) scrutent le regardeur ou l'appellent insidieusement. Ils semblent parfois s'amuser de l'effet qu'ils produisent.



Néanmoins chaque cliché reste sobre. Et lorsque les lieux ne le sont pas en eux-mêmes la photographe leur impose sa rigueur. Le longiligne et les verticales structurent un langage particulier, très identifiable en retenue et discrétion libre de toute entrave. Aucun magister ne se fait trop voyant. Nulle aspérité mais nulle mièvrerie vient déranger le regard. Le monde tel qu'il est se saisit sans le moindre fétiche. D'une photo à l'autre demeure donc un jeu spatial épuré. Et si Céline Michel décale le réel sans qu'on y prenne garde c'est pour que chaque cliché devienne par la vision sensible proposée un déclencheur d'idées. Au regardeur d'en faire bon usage.

Jean-Paul Gavard-Perret